



EXTRAIT DU MEMOIRE DE DEFENSE DE ROBERT WAGNER

Robert Wagner
Citadelle

Straßburg im dezember 1945

An den Herrn Untersuchungsrichter beim Militärgericht Straßburg diese
Verteidigungsschrift

TRANSCRIPTION

Die Einführung der Wehrpflicht

Wehrmacht und Waffen SS warben bald nach der Übernahme des Elsass durch das Reich Freiwillige. Es geschah dies besonders in den Parteiverbänden und unter der Beamten-schaft. Dabei hörte man immer wieder, wie aus Berichten der Partei u. A. hervorging, daß der Entschluß, sich im Krieg freiwillig zu melden der Familie gegenüber sehr schwehr sei, und daß man es lieber sehen würde, wenn die Wehrpflicht eingeführt würde, weil man dann sich selbst nicht entschliessen müsse. Insgesamt hatten sich bis Frühjahr 1942 etwa 3000 Freiwillige gemeldet. Später, wenn ich

TRADUCTION¹L'introduction du service militaire (*Wehrpflicht*)

La Wehrmacht et les Waffen SS se mirent à faire de la propagande en vue du recrutement de volontaires aussitôt après la prise en charge (*Übernahme*) de l'Alsace par le Reich. Cette propagande (*Werbung*) eut particulièrement lieu au sein des formations du Parti et dans les rangs des fonctionnaires. Ce faisant, on entendit toujours, comme cela ressort des rapports provenant entre autres du Parti, que prendre la décision de se porter volontaire pendant la guerre était très difficile vis à vis de la famille et qu'on préférerait voir introduire le service militai-

¹ Cette traduction n'a aucune valeur juridique.



nicht irre im Jahre 1943, als die HJ eine Werbeaction in ihren eigenen Reihen durchführte - es handelte sich hier um junge Leute, die noch nicht aufgerufen waren - meldeten sich nocheinmal einige Tausend Freiwillige für Formationen der Waffen SS.

re obligatoire parce que, dans ce cas, on ne se verrait pas obligé de prendre soi-même une décision. Jusqu'au printemps 1942, environ 3000 volontaires s'étaient présentés². Plus tard, en 1943 - sauf erreur de ma part -, lorsque la Jeunesse hitlérienne entreprit en son sein une action de propagande - il s'agissait en l'occurrence de jeunes gens qui n'avaient pas encore reçu de convocation (*Aufgerufen*) -, il se présenta encore quelques milliers de volontaires pour des formations de la *Waffen SS*.

Durch die Erfahrungen bei der Freiwilligenwerbung in den Jahren von 1940 bis 1942 angeregt, beschäftigte ich mich selbst mit dem vorliegenden Problem. Dabei kam mir der Gedanke, bei meinem Nachbarn Bürckel anzufragen, wie er darüber denkt und welche Erfahrungen dort vorliegen. Ich rief B. deshalb telefonisch an und hörte von ihm, daß auch er bereits mit dem Problem beschäftigt sei und vorhabe, dem Führer die Einführung der Wehrpflicht für Lothringen vorzuschlagen; er sei sich auch schon mit Gauleiter Simon einig, der entschlossen sei, den gleichen Vorschlag für Luxemburg zu machen. Von

Encouragé par les expériences faites en matière de propagande pour le recrutement de volontaires (*Freiwilligenwerbung*) pendant les années 1940 à 1942, je commençai à m'occuper personnellement du problème. Ce faisant, il me vint à l'esprit de m'enquérir auprès de mon voisin Bürckel pour savoir ce qu'il en pensait et quelles expériences il avait fait à ce sujet chez lui. J'appelai Bürckel à ce sujet au téléphone et appris qu'il s'occupait déjà du problème, lui aussi, et qu'il avait l'intention de proposer au *Führer* l'introduction du service militaire en Lorraine; il se serait, à ce sujet, déjà

² Ce chiffre semble très exagéré. Il inclut en tout cas, s'il est exact, des ressortissants allemands alors en fonction en Alsace ou des personnes nées en Alsace de parents allemands.



mir wurde dann zugesichert, daß auch ich einem Vorschlag an Hitler richten werde. Unsere Anregung hatte zur Folge, daß Hitler im Sommer 42 in seinem Hauptquartier in Winiza in der Ukraine eine Sitzung einberief, in welcher geprüft werden sollte, ob man die Wehrpflicht in den genannten Gebieten einführen kann. Teilnehmer waren außer Hitler, Bürckel, Simon und mir: Keitel, Ribbentrop, Himmler, Bormann, Dr. Lammers, Dr. Stockart u. A. Nachdem Simon und Bürckel gehört waren, mußte ich über meine Erfahrungen berichten.

Ich teilte diese mit und begründete meine Anregung besonders mit der Tatsache, daß ich infolge der Mitgliederzahlen der Parteiverbände legitimiert sei im Namen der elsässischen Bevölkerung zu sprechen. Hitler fragte dann auch alle anderen Sitzungsteilnehmer, ob sie irgendwelche Bedenken zu äußern hätten. Dies wurde verneint. Daraufhin befahl Hitler die Einführung der Wehrpflicht in den drei vorhin genannten Ländern und beauftragte die CdZ mit dem Aufruf der Jahrgänge.

mis d'accord avec le *Gauleiter* Simon déjà décidé, quant à lui, à faire la même proposition au *Führer* en ce qui concerne le Luxembourg. J'assurai, quant à moi, que j'adresserai également une proposition au *Führer*. Notre suggestion avait pour effet qu'Hitler décida de convoquer, au cours de l'été 1942, une réunion dans son quartier général à Vinnitsa, en Ukraine, pendant laquelle on examinerait la question de la possibilité d'introduire le service militaire dans les dites régions. Assistaient à cette réunion, en dehors de Hitler, Bürckel, Simon et moi-même: Keitel, Ribbentrop, Himmler, Bormann, le docteur Lammers, le docteur Stockart, entre autres. Après que Simon et Bürckel aient été entendus, j'exposais mes propres expériences.

Je fis ma communication et motivai particulièrement ma suggestion avec le fait que j'étais légitimé de parler au nom de la population alsacienne à cause du grand nombre d'adhérents aux diverses formations du Parti (*Parteiverbände*). Par la suite, Hitler demanda individuellement à chacun des membres présents à la réunion s'ils avaient des observations à faire [au sujet de ce pro-



Was mich in einzelnen bestimmte, die Anregung an Hitler ergehen zu lassen, in eine Prüfung einzutreten, ob im Elsaß die Wehrpflicht eingeführt werden kann, soll in folgendem gesagt werden:

- 1. Ich sah mich im Vertrauen des Landes. Siehe unter „Aufbau der Partei“.*
- 2. Der Krieg schien damals dem Ende zuzugehen, wie mir das auch im Führerhauptquartier bestätigt wurde. Ich hielt es deshalb für die spätere Stellung des Elsaß für gut, noch in der letzten Entwicklung des Kampfgeschehens am Krieg aktiv beteiligt zu sein, um mit dem deutschen Volk völlig gleichberechtigt zu sein. Das Elsaß war dann moralisch um so mehr befugt, auch von den Rechten teilzunehmen, die das Reich zu vergeben hatte.*
- 3. Die von Hitler befohlenen Umsiedlung von weiteren 300000 Elsässern konnte nach*

blème]. On répondit négativement. A la suite de quoi, Hitler ordonna d'introduire le service militaire dans les trois régions sus-nommées et chargea les chefs de l'administration civile (CdZ) de procéder à l'appel des classes.

Ce qui provoqua en moi, personnellement, la décision d'adresser à Hitler la suggestion d'examiner la possibilité d'introduire en Alsace le service militaire était motivé par les raisons suivantes:

1. Je considérai avoir la confiance du pays. Voir le chapitre « Organisation du Parti ».
2. La guerre semblait, à l'époque, être sur le point de se terminer, ce qui me fut aussi confirmé dans le quartier général du Führer. Je considérai en conséquence pour avantageux, en vue du futur rôle que l'Alsace aurait à jouer, que celle-ci participe activement à la fin de la lutte à côté du peuple allemand pour assurer l'égalité des droits entre ce dernier et l'Alsace. Celle-ci serait alors d'autant plus justifiée à participer moralement à tous les droits que le Reich aurait à partager au moment de la victoire.



meiner Überzeugung nur verhindert werden, wenn elsässische Soldaten am Krieg beteiligt waren.

Wie man mir unter solchen Umständen den Vorwurf machen kann, anlässlich der Einführung der Wehrpflicht durch A. Hitler in den drei Ländern: Luxemburg, Lothringen und Elsaß rechtswidrig gehandelt zu haben, ist unverständlich. Ich stelle ausdrücklich fest:

- 1. daß ich Hitler unmittelbar unterstellt war, weil er sich die Entscheidung über die elsässischen Fragen selbst vorbehalten hatte;*
- 2. daß ich nicht berechtigt war die Wehrpflicht einzuführen, denn ich konnte der deutschen Wehrmacht nicht bestimmen, welche Soldaten sie einzuziehen hatte, weil ich in keinerlei Form Befehle oder Weisungen an die Wehrmacht geben konnte;*
- 3. daß A. Hitler die Wehrpflicht eingeführt hatte und ich lediglich in Anlehnung an die Wehrmacht die Jahrgänge aufzurufen hatte, welche Funktion mir also aufgetragen war.*

3. La transplantation de 300 000 Alsaciens supplémentaires, ordonnée par Hitler, ne pouvait, selon ma conviction, être empêchée que par la participation de soldats alsaciens à la guerre.

Il m'apparaît incompréhensible, vu les circonstances, qu'on puisse me faire le reproche d'avoir agi illégalement après que le service militaire ait été introduit par A. Hitler dans les trois pays: Luxembourg, Lorraine et Alsace. Je constate explicitement:

1. que j'étais un subordonné immédiat de Hitler parce qu'il s'était réservé personnellement les décisions dans les questions alsaciennes;
2. que je n'étais pas habilité à introduire le service militaire, parce qu'il ne m'appartenait pas de dire au commandement militaire les soldats qu'il avait à mobiliser et qu'il ne m'appartenait pas de donner des ordres ou des conseils à la Wehrmacht (sur ce qu'elle avait à faire);
3. que A. Hitler avait introduit le service militaire et que c'est seulement en conformité avec la Wehrmacht que j'avais à procéder à la publication des classes à



mobiliser, seule fonction qui m'était dévolue.

Mein Anteil an der Einführung der Wehrpflicht im Elsaß besteht also allein darin, Hitler auf das Problem aufmerksam gemacht zu haben, wie es meine Pflicht war. Hätte Hitler negativ entschieden, müßte ich diese Entscheidung genau so hinnehmen und anerkennen, wie ich die umgekehrte Entscheidung hingenommen und anerkannt habe.

Mon rôle dans l'introduction du service militaire en Alsace consistait donc uniquement d'avoir rendu Hitler attentif au problème, ce qui était mon devoir. Si Hitler avait décidé négativement, j'aurais été obligé d'accepter cette décision comme j'ai accepté celle qu'il a prise dans le sens inverse.

Ich bin auch der Auffassung, daß es nicht möglich ist, einzelne Entscheidungen oder Handlungen aus der Kette der Maßnahmen, die für das Elsaß getroffen worden sind, heraus zu nehmen, um sie, aus ihrem Zusammenhang herausgerissen, abgesondert zu betrachten oder gar zum Gegenstand einer Anklage zu machen. Die Elsaßpolitik des Reiches ist eine Ganzes, das man nicht in Einzelhandlungen auflösen kann, wenn man nicht zu ungerechten Beurteilung kommen will. Es ist ganz klar, daß sich eine aus dem Zusammenhang gerissene Einzelhandlung anders bietet, als in der Kette der Maßnahmen, besonders, wenn man sie juristisch

Je partage aussi la façon de voir qu'il est impossible d'extraire des décisions et actions individuelles de l'ensemble des mesures prises pour l'Alsace et en les extrayant du contexte, de les considérer séparément et d'en faire éventuellement l'objet d'une inculpation. La politique du Reich en Alsace constitue un tout qu'il est impossible de décomposer en actions individuelles si on ne veut pas aboutir à une appréciation injuste. Il est incontestable qu'une action individuelle, sortie de son contexte, engage autrement qu'au sein d'une chaîne de mesures, surtout si on les considère sous l'angle juridique ou, par

oder z. B. auch vom Standpunkt der Menschlichkeit aus betrachtet. Der ganze vorliegende Fragenkomplex der deutschen Führung im Elsaß in der Zeit von 1940 bis 1945 gehört in den Bereich der Politik und nicht in den der Rechtssprechung. Eine Frage des Rechts ist m. f. lediglich, ob Deutschland befugt war, sich das Elsaß wieder anzuschließen oder nicht.

Ich muß zur Frage der Einführung der Wehrpflicht zurückkommen.

Das Elsaß nahm die Einführung der Wehrpflicht vollkommen ruhig auf. Erst als die gegnerische Agitation einsetzten und besonders der Rundfunk von England und Nordafrika aus die Wehrpflichtigen aufforderte, sich der Wehrpflicht zu entziehen, trat eine gewisse Beunruhigung ein, die aber überwunden werden konnte.

Es war mein Wunsch, die Betreuung der elsässischen Soldaten in der deutschen Wehrmacht selbst leitend zu übernehmen, um ihnen zu helfen, wo das möglich war und andererseits aber auch, um ihnen für die Opfer, die sie zu bringen hatten, Anerkennung und dank zu verschaffen. Ich blieb deshalb in dauernder

exemple, du point de vue humanitaire. L'ensemble des questions ayant trait à l'administration allemande de l'Alsace, entre 1940 à 1945, relève du domaine de la politique et non de celui de la jurisprudence. Une question de droit est, à mon avis, uniquement de savoir si l'Allemagne était autorisée à rattacher de nouveau l'Alsace à l'Allemagne ou non.

Je suis obligé de revenir sur la question de l'introduction du service militaire.

L'Alsace accepta l'introduction du service militaire dans le calme. C'est seulement à partir du moment où l'agitation de l'adversaire commença à se manifester, et spécialement lorsque la radio anglaise et celle d'Afrique du Nord incitèrent ceux qui étaient soumis au service militaire de s'en soustraire, qu'un certain trouble se manifesta, mais dont on put venir à bout.

C'était mon souhait de m'occuper moi-même du bien être des soldats alsaciens enrôlés dans la *Wehrmacht*, pour les aider là où cela était possible et, d'autre part, leur montrer de la reconnaissance pour les sacrifices qu'on exigeait d'eux. C'est pourquoi je



Verbindung mit den Wehrmachtsdienststellen und habe zahlreiche Entscheidungen getroffen und Einrichtungen ins Leben gerufen, die den elsässischen Soldaten zugute kamen. Ich wollte aber besonders nach dem Kriege die elsässischen Soldaten belohnen und habe das öffentlich in Aussicht gestellt. Ich hätte nach dem Krieg, falls Deutschland diesen gewonnen hätte, für jedem elsässischen Soldaten durchprüfen lassen, wie man ihn fördern und ob man ihn in eine führende Stellung berufen kann.

Nach den Urteilen, die ich von hohen deutschen Offizieren, besonders auch von elsässischen Generalen laufend erhielt, haben die elsässischen Soldaten genau so ihre Pflicht getan wie ihre Reichsdeutschen Kameraden. Viele elsässische Soldaten konnten ausgezeichnet oder befördert werden. Es ist also nicht so, daß das Elsass mit seinen Soldaten - vom deutschen Standpunkt aus gesehen - versagt hätten. Gewiss, der elsässische Soldat wäre lieber zu Hause geblieben, d. h. er wäre lieber gar nicht Soldat geworden. Das war aber auch in Deutschland so, wenn man die Wirklichkeit sieht. Und sicher war das auch

restais constamment en relation avec les services de l'Armée, que j'ai pris de nombreuses décisions et ai créé des services (*Einrichtungen*) en faveur des Alsaciens. Mais je désirais surtout récompenser, après la guerre, les soldats alsaciens et ai fait savoir cela publiquement. J'avais prévu pour après la guerre, en cas de victoire allemande, de procéder à des enquêtes individuelles pour savoir comment on pourrait au mieux favoriser chaque soldat alsacien en vue de lui obtenir un poste de direction.

Selon les rapports obtenus régulièrement de la part d'officiers supérieurs allemands, tout particulièrement de la part de généraux alsaciens, les soldats alsaciens remplissaient consciencieusement leurs devoirs, exactement comme leurs camarades allemands. Beaucoup de soldats alsaciens pouvaient être décorés ou obtenir des avancements. Il n'est donc pas question d'affirmer - vu du point de vue allemand - que l'Alsace avec ses soldats aurait failli. Bien sûr, le soldat alsacien aurait préféré rester à la maison, c'est-à-dire qu'il aurait préféré ne pas devenir soldat du tout. En Allemagne, on pour-



bei Deutschlands Gegnern so. Im Krieg und besonders in einem Krieg wie dem zweiten Weltkrieg wird man nicht leichten Herzens Soldat.

Es ist mir auch die Frage gestellt worden, ob ich nicht glaube, daß die Opfer, die das Elsaß in der deutschen Wehrmacht gebracht hat, sinnlos seien. Ich glaube das deshalb nicht, weil ich überzeugt bin, daß eine Zeit kommt, in der man sich daran erinnern wird, daß einmal eine europäische Front gebildet war, die sich Schützend vor unseren Erdteil stellte.

rait en réalité dire la même chose. Et chez les adversaires de l'Allemagne cela devait être pareil. Quand la guerre sévit, et plus particulièrement quand il s'agit d'une guerre comme la Deuxième Guerre mondiale, on n'aime pas devenir soldat facilement.

On m'a aussi posé la question suivante: ne croyez-vous pas que les sacrifices demandés à l'Alsace dans la *Wehrmacht* étaient absurdes? Je ne le crois pas, parce que je suis convaincu qu'un temps viendra où on se souviendra qu'on avait une fois constitué un front européen qui s'était posé en bouclier protecteur de notre continent.